

NÉCROLOGIE

MM.

BESSON (Joseph), Ang. 1886, sociétaire de 1899, décédé le 31 mai 1909, à Brest (Finistère).

NARDIN (Eugène), Châl. 1859, sociétaire de 1882, décédé le 6 juin, à Audincourt (Doubs).

CARRON (Célestin), Aix 1893, sociétaire de 1899, décédé le 10 juin 1909, à Meung-sur-Loire (Loiret).

DUCLoux (Amédée), Ang. 1863, sociétaire de 1893, ancien membre du Comité, décédé le 27 juin 1909, à Paris.

LANTRAC (Eugène), Ang. 1853, sociétaire de 1862, membre perpétuel, décédé le 27 juin 1909, à Paris.

BAURÈS (Léon), Aix 1857, non sociétaire, décédé le 6 juin 1909, à Bordeaux (Gironde).

VILLAIN (Léon), Châl. 1867, non sociétaire, décédé le 11 juin 1909, à Paris.

SAINT-ANDRÉ (Paul), Aix 1886, non sociétaire, décédé le 14 juin 1909, à Saint-Remèze, près Bourg-Saint-Andéol (Ardèche).

LABOISNE (JEAN)

Angers 1854.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Le 18 mai dernier avaient lieu, à Ruelle, les obsèques de notre regretté camarade Jean Laboisne. Quelques Anciens Élèves seulement avaient pu y assister, la Commission régionale n'ayant été avisée qu'à la dernière heure. Cet avertissement tardif ne permit pas non plus à la couronne de notre Société d'arriver en temps utile, mais celle offerte par le Groupe angoumois des Anciens Élèves fut des plus remarquées.

La foule qui accompagnait notre vieux Camarade à sa dernière

demeure était considérable car, Charentais d'origine, Jean Laboisne avait passé toute sa vie en Charente et y était beaucoup connu.

Pendant longtemps et jusqu'à ce qu'il prit enfin un repos bien mérité, notre vieil ami fut l'entrepreneur de travaux publics le plus puissant et le plus en vue de la région. Les travaux qu'il a effectués comptent parmi les plus beaux et les plus importants. Le Sacré-Cœur, l'Asile départemental d'aliénés, les agrandissements de la Fonderie nationale de la Marine à Ruelle, ceux de la poudrerie d'Angoulême, pour ne — citer que quelques-unes de ses œuvres, — sont de celles qui honorent l'homme qui les a exécutées.

Gadzarts dans l'âme, Jean Laboisne était un fidèle de nos réunions amicales, où il apportait sa constante bonne humeur et sa serviabilité toujours en éveil.

C'était plaisir de l'entendre tous les ans dans nos banquets, nous chanter avec son entrain habituel la chanson des Élèves des Arts en 1848. C'est un bon Camarade qui s'en va et que tous ceux qui l'ont connu regretteront sincèrement.

Au cimetière, notre camarade Louis Gouverner (Ang. 1879) prononça sur la tombe les paroles suivantes :

DISCOURS DE M. L. GOUVERNER (Ang. 1879)

MESDAMES, MESSIEURS,

Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers, au nom du Groupe régional de la Charente et de la Vienne, je viens adresser un suprême et dernier adieu à notre vétéran, à l'excellent camarade que fut M. Laboisne.

Les malheurs vont par troupe, les deuils aussi; quand la mort a frappé une association, un groupement, une famille, il semble qu'elle mette une sinistre coquetterie à ne pas s'éloigner sans avoir redoublé, craignant sans doute que l'attrait de la vie nous fasse oublier que nous dépendons d'elle.

Depuis deux ans à peine, après Souchard, ce fut notre doyen Auriau, puis, il y a quelques mois, en ce même lieu, nous venions rendre les derniers devoirs à cet homme de grand caractère que fut maître Picard.

Aujourd'hui, c'est Laboisne qui est frappé, comme si le destin n'avait pu séparer plus longtemps deux bons camarades, deux amis, qui après

s'être rencontrés à l'École, après avoir vécu sous le même ciel, après avoir lutté côte à côte, dormiront au même champ de repos le sommeil dont on ne s'éveille plus.

Entré à la fonderie de Ruelle en 1857, Laboisne s'y fit bientôt remarquer par ses aptitudes spéciales; sa personnalité s'affirmant, il fut amené, vers 1860, à donner plus de latitude à son initiative, en courant les risques afférents à toute entreprise privée.

Ses qualités de fond, son amour du travail, sa droiture, sa ténacité, sa probité forcèrent le succès, et, pendant de longues années il fut un exemple vivant de ce que peuvent l'initiative et la volonté d'un homme.

Les circonstances seules lui manquèrent pour donner à son nom le brillant qu'il méritait; mais nous savons, qu'au bord de la tombe, le devoir accompli chaque jour de la vie compte plus que l'éclat passager, qui ne dépend pas toujours de notre valeur réelle.

Laboisne était depuis longtemps membre perpétuel de notre association dont il fut, pendant de longues années, membre correspondant pour le département de la Charente.

Toujours nous nous souviendrons de la place qu'il tenait dans nos réunions, où la gaité de son automne enseignait l'espérance au printemps des plus jeunes.

Il était pour nous une leçon d'énergie vivante; aussi son souvenir restera gravé dans nos cœurs.

*Le Secrétaire
de la Commission régionale,*

A. BROUSSARD
(Ang. 1897).
